

LA CHAPELLE DE NOTRE DAME DE LA DÉSIRÉE  
Un lieu de pèlerinage et de foire du Moyen Age tombé dans l'oubli.

3<sup>ème</sup> PARTIE : LE MYSTÈRE « HENRI DE VILLEMORIEEN »



Il y a un double mystère « *Henri de Villemorien* » : pourquoi ce serviteur du roi a-t-il choisi Saint Martin la Garenne alors qu'il était étranger au lieu et n'y possédait rien ? Et qui était-il vraiment ?

Pour le premier mystère, aucun document n'a permis à ce jour d'y répondre. S'est-il agi d'une querelle familiale qui l'a empêché de s'installer sur les terres de sa famille ?

Quant au second, l'imagination prend son essor... Charles V et son fils Charles VI, ont veillé avec sollicitude et générosité sur l'ermitage et sa chapelle, même après sa mort. Or Villemorien n'a pas laissé de traces dans l'Histoire, comme du Guesclin, son contemporain. Qui donc était ce jeune noble de province ? Et qu'a-t-il fait pour que le roi lui prête attention et le prenne sous sa protection après qu'il eut quitté son service ? Rappelons que c'est le frère du roi qui a obligé un seigneur local du Vexin à lui donner deux terrains pour construire sa maison, puis sa chapelle et que c'est l'archevêque de Rouen qui l'a autorisé à bâtir celle-ci. En 1370, ce prélat était le neveu du grand-père de Charles V, donc l'oncle de ce dernier. C'est pour le moins avoir de solides relations...

On trouve sa trace dans la *Revue de Champagne et de Brie*<sup>1</sup> où il est rapporté que Henry de Villemorien « gentilhomme de la maison du Roy Charles V le Sage » a fait donation de la chapelle de la Désirée à l'abbaye de Saint Germain des Prés. Il est également précisé que la « *maison de Villemorien* » est installée depuis le VIII<sup>ème</sup> siècle en Champagne, près de Bar sur Aube, dans le diocèse de Langres. C'est à dire dans l'Est du pays. L'auteur de la note cite aussi le document suivant en latin daté de 1375 : « *Nobili viro Henrico de Villemorien in diocesi Lingonensi orto qui tempore juventutis suae in obsequio et famulatu Caroli C Francorum Regis moratus fuerat* » qui confirme que Henri de Villemorien a été dans sa jeunesse au service du roi Charles V, et même dans son entourage très proche.

Il est donc raisonnable de supposer que Henri de Villemorien devait appartenir à la garde personnelle de Charles V. Un peu d'histoire avec un grand « H » nous en dira peut-être plus.

Charles naît en 1338, la Guerre de Cent ans vient de débuter. Il devient dauphin en 1349 à 11 ans et est fait duc du Dauphiné que son père vient d'acheter. Il y est très actif. Il se marie en 1350 à 12 ans. Le sacre de son père Jean le Bon en 1350 ouvre une longue période de troubles fomentés par le rival de celui-ci, Charles de Navarre, allié aux Anglais, notamment en Normandie. Une lutte féroce pour le pouvoir s'engage sur fond de jacqueries paysannes, les Valois (le roi et le dauphin) pour le conserver, les Plantagenets (Navarre), les Anglais et la bourgeoisie (Etienne Marcel) pour le conquérir. En 1356, son père est capturé par les Anglais à Poitiers. Charles a 18 ans et reprend difficilement en main le royaume comme régent. Après le quasi coup d'état d'Etienne Marcel qui l'épargne pour tenter de le contrôler, il reçoit le soutien de la noblesse de l'est du royaume et, les Parisiens s'étant finalement retournés et débarrassés d'Etienne Marcel, rentre à Paris en août 1358 ; il a 20 ans. Les combats et les troubles ne cessent pas pour autant dans la quasi totalité de ce qui est la

<sup>1</sup> tome quatorze, H.Menu éditeur, Paris, 1883

France d'aujourd'hui, ravagée par les Grandes Compagnies, c'est-à-dire les mercenaires démobilisés par les Anglais. Ces derniers tiennent des places fortes comme Meulan, Mantes (repris en 1363 par du Guesclin) et Vernon, ainsi qu'un donjon à Rolleboise, qui contrôlent la Seine. Jean le Bon est revenu de captivité en 1360 et met Charles à l'écart ; il meurt en 1364 et Charles est sacré roi. Il a 26 ans.

La chapelle a été édifée en 1374 et Henri de Villemorien y a vécu 22 ans ; il est donc mort en 1396. Estimons que compte tenu de son rang social et nonobstant son choix de vie, il a vécu dans de bonnes conditions matérielles et qu'il est mort à 60 ans. Au moment du coup d'Etat d'Etienne Marcel et du soutien apporté au roi par la noblesse de l'Est du pays, il avait 24 ans et Charles, 20). Originaire de Champagne, Henri de Villemorien a donc très bien pu faire partie de cette noblesse ralliée et devenir un de ses proches, attaché à sa protection. Étant du même âge, ils ont pu aussi nouer des liens d'amitié, renforcés par les années de combats incessants contre les Grandes Compagnies et (toujours) les Anglais qui ont précédé et suivi le sacre du Roi en 1364.

On ignore ce qu'ils ont vécu ensemble, et même si de « nombreuses et graves fautes furent commises » selon un chroniqueur<sup>2</sup> sans doute influencé par le caractère religieux de son sujet, Henri de Villemorien sut rendre des services que même le fils de Charles V tint à honorer après leur mort à tous deux.

Mais peut-être s'est-il tout simplement agi du désir sincère de se retirer du monde pour vivre pieusement et préparer sa rencontre avec Dieu. Il ne faut pas oublier que si nos ancêtres du Moyen Âge étaient des gens violents, ils craignaient aussi Dieu. Georges DUBY, spécialiste de la période, le rappelle : « La quête d'une pauvreté véritable avait, dès la fin du XI<sup>ème</sup> siècle, lancé les clercs les plus inquiets vers les ermitages forestiers et les aventures de la prédication itinérante. (...) Après 1170, la conviction que pour entrer dans le Royaume des Cieux il faut renoncer aux biens de ce monde, vivre en pauvre parmi les pauvres, s'affirme et se propage dans la patriciat urbain<sup>3</sup> ».

Dernière hypothèse, pour ne rien négliger. Était-il vraiment ermite ou en service commandé ? Mantes avait été repris à l'ennemi en 1363 et se trouvait à la frontière du royaume. A-t-il pu être un agent de renseignement ?

Quelles qu'en soient les raisons, le lieu de la retraite de Henri de Villemorien était bien choisi.

## UNE RETRAITE VRAIMENT A L'ÉCART

Comme le montre l'extrait de la carte de Cassini (1750) ci-contre, le lieu était bien choisi, loin du monde, loin de Mantes, ville royale, mais point trop loin de la route de Mantes à Magny et de la Seine, voie de communication. Toutefois, la carte a été établie quatre siècles après l'installation de Villemorien et si elle a le mérite de montrer que le hameau de la Désirée était suffisamment important pour y figurer à la veille de la Révolution, nul ne sait comment



<sup>2</sup> Dom Pierre AUGER, les dépendances, édition de 1907

<sup>3</sup> Georges DUBY, Le Moyen Âge (987-1460), Chapitre : le grand progrès)

étaient les lieux au Moyen Âge. On sait néanmoins que le village de Saint Martin et son église existaient en 1081, date à laquelle Hilduin, vicomte de Mantes, donnait celle-ci et ses terres aux moines de l'abbaye du Bec Hellouin, qui y établirent un prieuré, recevant les voyageurs et les pauvres.

Les textes disent que Henri de Villemorien se retira en ce lieu et y vécut en ermite. Que signifiait vivre en ermite pour un noble, proche du roi ? Était-il réellement seul ? Avant-il des domestiques ? Quelle était l'allure de sa maison ? Sa piété et son besoin de se repentir lui ont dicté sa décision de faire construire une chapelle à proximité de sa demeure. Mais pourquoi n'a-t-il pas voulu honorer Dieu en compagnie des Bénédictins du prieuré de Saint Martin la Garenne, à moins d'un kilomètre ? Ce qui reste de la chapelle laisse penser qu'elle était grande et belle. A-t-il voulu qu'elle soit conforme à son rang social ? Qu'elle puisse accueillir un certain nombre de fidèles ? En tout état de cause, cette chapelle était un peu grande pour un ermite...

La Désirée – Marc Belin, 2011